



HEURTEUX

Maurice, Louis, Pierre.

Président de l'Union Syndicale des Industries Aéronautiques. Président-directeur général de la Société française Hispano-Suiza. Administrateur des Docks Rémois, des Etablissements Antoine Chris, de la maison Bréguet, de Pathé-Marconi et de plusieurs autres sociétés.

Sous l'impulsion de son président Maurice Heurteux, l'Union syndicale des Industries aéronautiques vient de passer à l'offensive. Dans une brochure intitulée « la France va-t-elle fermer ses usines de constructions aéronautiques ? », elle montre qu'un nouvel essor de notre aviation est impossible si un crédit complémentaire annuel de 40 milliards ne lui est pas accordé.

Né le 11 mai 1902 à Paris, avenant et dynamique. Ascendances : normandes. Son père, minotier à Paris, était un des fondateurs des Grands Moulins de Paris.

Études au lycée Jean-Baptiste-Say, puis en Angleterre à Sutton (Surrey).

Service militaire dans le 3^e escadron du train à Vernon. Capitaine de réserve.

Au retour du régiment, au lieu de s'occuper de minoterie entre dans l'industrie du disque. Chargé de créer et de diriger l'usine moderne de la Société générale de disques. Directeur-administrateur délégué de Pathé-Marconi (1932). En 1939, ~~se~~ entre chez Hispano-Suiza comme directeur de production : on demandait alors un effort considérable aux usines, en vue de leur décentralisation. Mobilisé un certain temps au début de la guerre, gagne en 1940 l'Amérique pour le compte de sa firme. Chargé de liquider les engagements envers les Etats-Unis, il emporte dans ses valises les plans du canon de 20 millimètres qui équipait déjà les avions anglais qui jouèrent un rôle déterminant au cours du « blitz » londonien.

Durant son séjour aux U. S. A., travaille dans une usine de défense nationale et entre à la Mission française d'achats

de Washington. Revient en France en 1945. Reprend ses activités chez Hispano-Suiza où 40 % des usines ont été détruites et deux mille cinq cents machines enlevées. Devient directeur général adjoint de cette société qui achète la licence des réacteurs Rolls Royce pour équiper les « Ouragan », les « Mystère », les « Mistral » et les prototypes « Grogard », S. O. 6.000 et S. O. 6.200 (Espadon), etc.

2, avenue Rodin. ✱ Chevalier de la Légion d'honneur - Marié en 1929 avec Yvonne Birkigt, fille du créateur d'Hispano-Suiza décédé cette année. Trois enfants : Yvette (vingt-deux ans), Bernard (vingt et un ans) élève ingénieur au Polytechnicum de Zurich, Michel (dix-sept ans).

 Citroën 15 CV.

 **Propriété** à Flins-sur-Seine « le Détroit français » (Renault y a installé, des usines). Vacances à Genève où se trouve la famille de sa femme, et à Brides-les-Bains.

Voyages : U. S. A. une fois par an, avion ou bateau : « cinq jours de repos ». Fréquents déplacements en Angleterre pour les relations avec Rolls-Royce et le meeting annuel de Farneborough.

Distraction : la chasse, chez des amis.

 **Lectures** : récits de voyages et d'expéditions. A beaucoup aimé le récit « Kon-Tiki », le livre d'Alain Bombard et surtout celui de Charles A. Lindbergh the « Spirit of Saint Louis » sur la première traversée de l'Atlantique : « Captivant ». Abonné à « Réalités », « France-Illus-

tration », au « Reader's Digest », « Time » et « Punch ». Lit le « Figaro », le « Monde » et toutes les publications aéronautiques.

Relations : des ministres, des industriels, des aviateurs. Appartient à l'Automobile-Club et à l'Aéro-Club et au Club des Cent.

♪ **Violon d'Ingres** : collection de disques, saccagée par les Allemands.

CETTE HISTOIRE L'A FAIT SOURIRE

Un jour, il y a près de 30 ans, Louis Blériot lui demanda de passer ses vacances aux Açores afin de trouver des terrains d'escalade, préférables à une île flottante, pour assurer le service d'une ligne aérienne transatlantique française. Dans son entourage, cette invitation apparut aussi extraordinaire qu'un roman de Jules Verne.

FAIRE DU SOCIAL

A l'instar de Lyautey, qui écrivit le « Rôle social de l'officier », Maurice Heurteux pourrait écrire le « Rôle social de l'administrateur ». Il estime que l'administrateur, outre sa tâche principale qui est de faire vivre une affaire, a une mission humaine à remplir. Malgré toutes les difficultés, il a réussi à maintenir dans les usines Hispano-Suiza un effectif de 5.000 personnes, c'est-à-dire à assurer la vie de 5.000 familles.